

Les défections se multiplient pour le parc éolien en mer d'Oléron

Par **Jacopo Landi**

-

2 avril 2025

Source : [GreenUnivers](#)



Source : Unsplash

Exclusif – Les candidatures pour l'appel d'offres pour le parc éolien en mer au large de l'île d'Oléron (Charente-Maritime), dit « AO7 », devaient être déposées aujourd'hui, de même que celles pour l'extension du parc normand en Centre Manche (« AO8 »). Plusieurs participants et non des moindres se sont désistés, selon nos informations. Parmi eux l'énergéticien allemand RWE, un renoncement qui fait aussi tomber à l'eau la première aventure dans l'éolien en mer à grande échelle [de son associé girondin Valorem](#). RWE ne fait pas de commentaires. L'énergéticien a récemment réduit de 10 Mds€ son programme d'investissement dans les énergies renouvelables à l'horizon 2030.

Un prix plafond impraticable ?

Autre défection de poids, celle de Skyborn. Anciennement connu sous le nom de WPD Offshore, ce développeur [travaillait depuis 2014 sur le projet d'Oléron](#) mais n'a pas pu continuer seul du fait de l'abandon de son partenaire Cobra, qui s'éloigne du marché français. Parmi d'autres possibles désistements évoqués figure celui du duo Corio-Qair, le premier étant toujours en vente mais lui aussi évitant de commenter. Le doute plane également sur la participation du consortium TotalEnergies-Jera. Quant à Oceole, cette union entre Equinor, Green Giraffe et Q Energy, elle s'est finalement désagrégée après [les mésaventures de l'appel d'offres éolien flottant](#) en Bretagne et ne compte donc plus parmi les participants.

Le projet au large d'Oléron concentre plusieurs difficultés techniques. La ressource en vent est moins abondante que dans d'autres sites, [l'opposition locale est vive](#) et les éoliennes doivent être arrimées à des fondations inhabituellement profondes, à environ 60 mètres de fond. La zone du parc [a été décalée au large des côtes](#) pour préserver le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde mais concerne toujours des couloirs de migration d'oiseaux. Autant d'obstacles à surmonter avec un prix plafond de 100 €/MWh qui serait impossible à respecter pour certains compétiteurs.

Le marché de l'éolien en mer connaît une période difficile. L'impulsion politique se maintient dans plusieurs pays, mais entre des coûts de construction et des taux d'intérêt toujours élevés, « nous ne sommes pas sortis de la crise », indique Pierre Warlop, responsable de l'éolien en mer du bureau d'études Natural Power. Entre 2020 et aujourd'hui « le coût d'un GW d'éolien en mer est passé au Royaume-Uni d'environ 4 Mds€ à 5 ou 6 Mds€ », situe un important énergéticien français. Ce qui conduit dans ce secteur à « beaucoup de réajustements dans les portefeuilles de projets », souligne Pierre Warlop. D'autres opportunités peuvent donc avoir été préférées aux chantiers compliqués comme celui d'Oléron.